

Le tell de Taraschina premières recherches, premiers résultats et développements

Laurent CAROZZA, Cristian MICU et Albane BURENS

L'un des principaux objectifs de cette monographie est de présenter le résultat des recherches menées dans le delta du Danube depuis 2011, date de la publication des premiers travaux conduits sur le tell submergé de Taraschina (Carozza, Bem, Micu, 2011). Nous avons alors précisé l'attribution chrono-culturelle des occupations des niveaux supérieurs du tell, défini les contextes stratigraphiques et présenté les premières hypothèses paléo-économiques.

Depuis, la poursuite des recherches de terrain, conduites à l'appui d'une grande diversité d'approches telles que les prospections géophysiques de surface, les carottages géo-archéologiques *intra* et hors site, les reconstructions paléo-environnementales (...) nous permet aujourd'hui d'apporter de nouvelles données susceptibles de faire évoluer les hypothèses initialement formulées.

À Taraschina, les travaux de terrain ont débuté en 2009 par la conduite de prospections de surface (fig. 1). Parallèlement, des sondages avaient été réalisés dans des zones à forte concentration de mobilier. En 2010, date de la création de la mission archéologique et de son programme pluriannuel de recherche, une première zone de fouille (zone 1) de 72 m² a été ouverte dans les carrés W-R/50-52 (fig. 1). Cette petite zone de fouille a permis de reconnaître la séquence stratigraphique sur une puissance de 1,5 m, la nappe phréatique n'ayant pas permis d'aller plus bas. Les données acquises ont contribué à caractériser les modalités d'abandon de l'habitat chalcolithique et d'en appréhender l'organisation spatiale.

En septembre 2011, une seconde zone de fouille (zone 2) a été implantée dans un secteur où les prospections avaient identifié une forte anomalie magnétique, traduisant la présence de terre à bâtir rubéfiée et pouvant s'apparenter à l'emplacement d'une maison incendiée. Au printemps 2013, en raison des fortes

crues du Danube, la poursuite de la fouille de la zone 2 n'a pas été possible en raison de la submersion totale de la surface du site (fig. 2). Les campagnes de terrain ont repris en octobre 2013.

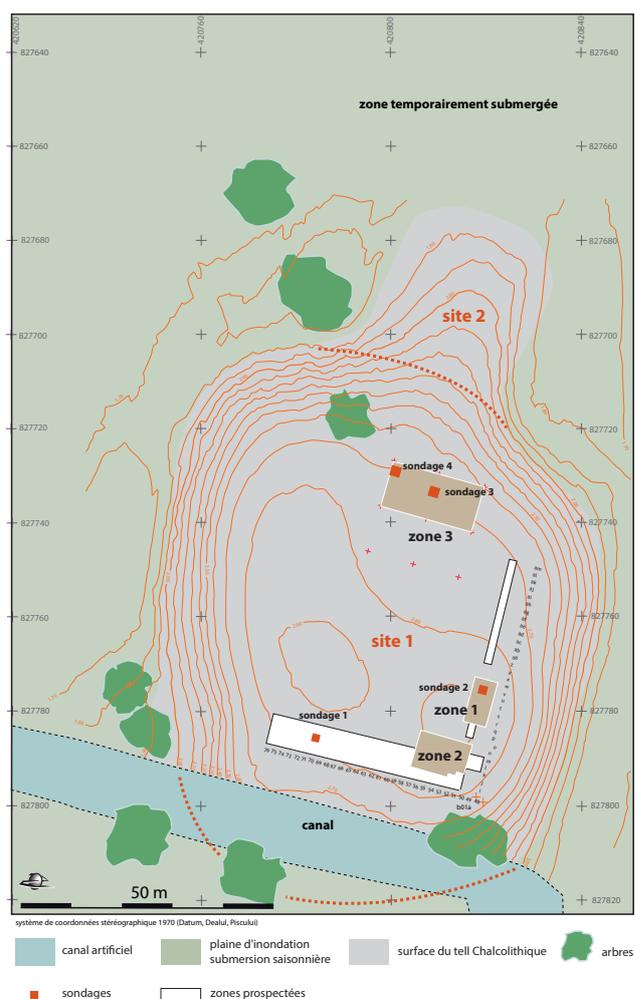


Figure 1
Le tell chalcolithique de Taraschina : microtopographie du site et localisation des différentes zones de fouille, des sondages et des zones prospectées.

En 2015, une fois la fouille de la zone 2 achevée, la réalisation d'une campagne de prospection géophysique extensive a permis de dresser une carte des anomalies magnétiques sur l'ensemble de la surface du site et ainsi de déterminer l'emplacement d'une nouvelle zone de fouille (zone 3). Les conditions environnementales de la prospection réalisée en 2015 ont été optimales et l'équipe a pu réaliser un débroussaillage intégral de la surface du tell. La méthode mise en œuvre en 2015 se caractérise par un couplage entre capteurs et station totale en mode « tracker » (fig. 3). Ce dispositif, calé sur Modèle numérique de Terrain (MNT) du tell de Taraschina, a permis de disposer d'une cartographie à très haute résolution spatiale.



Figure 2
La zone 2 du site de Taraschina entièrement submergée.



Figure 3
Prospections géophysiques sur le site de Taraschina (LIENSs).

Parallèlement à ces prospections, nous avons réalisé des mesures géophysiques *in situ*, par diagraphie, à l'intérieur des trous de carottage. On doit à François Lévêque et l'équipe Lienss de l'Université de La Rochelle d'avoir développé les matériels et la mise en œuvre de ce dispositif de mesure innovant. Le couplage entre cartographie de surface des anomalies magnétiques et évaluation de leur nature – nature des unités stratigraphiques, composition, texture... – a ainsi permis de caractériser les anomalies et de les interpréter. La systématisation des carottages tubés, prélevés sous forme de deux transects, a livré des informations essentielles tant sur la morphologie du milieu dans lequel la communauté chalcolithique de Taraschina s'était installée, que sur la dynamique de formation du site. La description systématisée des unités sédimentaires et leur interprétation fonctionnelle nous donne une image très précise de la dynamique de l'habitat et des étapes de l'édification du tell. Ces carottes fournissent également des informations paléo-écologiques permettant d'identifier des activités contribuant à mieux appréhender l'économie des communautés agro-pastorales de Taraschina. Elles constituent également une archive conservée pour partie en chambre froide, qui permettra dans les années à venir de poursuivre les investigations au fur et à mesure de l'évolution de nos questionnements.

Sur la base des données géophysiques, nous avons pu identifier, sur la surface du tell de Taraschina, plusieurs bâtiments incendiés, d'apparence non perturbés par les ré-occupations du site. La problématique liée aux habitations incendiées sur les tells requiert de disposer de structures d'habitat très bien préservées, permettant l'étude des contextes au sein desquels sont intervenus ces incendies (feux volontaires *versus* feux accidentels). Ainsi avons-nous ouvert une vaste zone de fouille (zone 3) de près de 180 m², dans le but de circonscrire l'extension de ces constructions, mais également de les mettre en relation avec des espaces connexes, telles que des zones de circulation, des zones fonctionnelles (battage, stabulation ...) et de définir la présence d'éventuels autres bâtiments non incendiés.

Les données acquises en 2015 (cartographie géophysique et carottages) ont montré la faisabilité de la fouille de cet horizon et son importance pour la connaissance des modalités de l'abandon du tell. D'un point de vue stratigraphique, ces bâtiments incendiés se rencontrent au sommet de la séquence stratigraphique et appartiennent probablement à la dernière étape d'occupation du tell (postérieure à 4350 BC). La fouille en cours de cet ensemble dépasse l'enjeu d'appréhender l'architecture et le fonctionnement d'unités domestiques de la période Gumelnița.

Il s'agit avant tout de comprendre dans quel contexte socio-environnemental ces bâtiments ont pris feu et de mettre en lien l'analyse fonctionnelle de ces structures avec le modèle de transformation du tell de Taraschina, tel que nous l'avons établi à l'aide des données déjà acquises. Il s'agit notamment d'observer s'il existe un lien chronologique entre les phases de déplacement de l'habitat, les possibles hiatus de l'occupation, les changements socio-économiques et la récurrence d'événements comme l'incendie de

bâtiments. Cette approche requiert de disposer, à l'échelle des bâtiments incendiés mis au jour dans la zone 3, des données archéologiques suffisamment précises pour appréhender le phénomène de la destruction de bâtiments par incendie. C'est pourquoi la fouille revêt un caractère essentiel pour permettre de valider (ou non) le modèle d'abandon/réoccupation du tell à la fin du 6^e millénaire avant notre ère, sous l'influence de changements environnementaux, tel que nous l'avons proposé.

Références bibliographiques

Carozza, Bem, Micu 2011 : CAROZZA (L.), BEM (C.), MICU (C.) – *Société et environnement dans la zone du bas Danube durant le 5^e millénaire avant notre ère.* , Iași, Editura Universității Alexandru Ioan Cuza, 414 p. (ISBN : 978-973-703-725-5).

Carozza et al. 2012 : CAROZZA (J.-M.), MICU (C.), MIHAIL (F.), CAROZZA (L.) – Landscape change

and archaeological settlements in the lower Danube valley and delta from Early Neolithic to Chalcolithic time. *Quaternary International*, IGCP 521: Caspian-Black Sea – Mediterranean Corridors during the last 30 ka: sea level change and human adaptive strategies Selected Papers, Volume 261, 30 May 2012, p. 1–31, <http://dx.doi.org/10.1016/j.quaint.2010.07.017>

Carozza et al. 2014 : CAROZZA (L.), MICU (C.), HAITĂ (C.), AILINCĂI (S.), BURENS (A.), MIHAIL (F.), CAROZZA (J.-M.) – Reconnaissance par carottages de la stratigraphie des habitats pluri-stratifiés de Taraschina dans le delta du Danube. *Dacia*, 2014, p. 13-27.